N°. LIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 4. JUILLET. 1759.

De Rome le 13. Juin.



Le Pape revint hier en parfaite santé en cette Capitale, pour assister demain à la procession de la *Féte Dieu*, & Sa Sainteté doit retourner Vendredi prochain à *Castel-Gandolfo.*

On assûre, que les Pièces, que le Ministre de *Portugal* a remis de la part de sa Cour au T. S. P. étoient accompagnées d'une Letre du Roi T. F. à Sa Sainteté, dont le contenu pourroit bien occasionner incessamment une Congrégation des Cardinaux.

De Lisbonne le 15. Mai.

Le Comte de *Merle*, Ambassadeur de *France*, arriva ici le 3., & eut le 11. ses Audiences de L.M., qui sont de retour de *Mafra* en cette Capitale depuis le 8. du mois.

Le 4. Mr. de *Bomjardin* fut renfermé dans le Fort de la *Jonqueira* & privé de son Majorat, qui a été adjugé à Mr. *Carvalho*, son proche parent. On apprend de *Zanguebar*, que le Gouverneur du *Mezambique* s'étoit tué lui-même d'un coup d'epée dans un accès de mélancholie.

De Paris le 16. Juin.

Le Ministère de *Russie* a remis par ordre de l'Impératrice, la note ci-jointe au Marquis de l'*Hôpital*, Ambassadeur de *France*.

„Quoiqu'on ait déclaré l'année 1758. „après l'occupation de la *Prusse* par l'Ar„mée de *Russie*, que Sa Majesté Impé„riale ne perdant point de vuë l'accrois„sement & la liberté du commerce dans „la Baltique, vouloit qu'il fut toûjours „continué sur l'ancien pied, non seule„ment avec ce Royaume, mais encore „avec tous les autres Etats appartenans „au Roi de *Prusse*, sans que les opéra„tions des Troupes *Russiennes*, où celles „de la Flotte, quelque part qu'on les „dirigeât, y dûssent porter la moindre „atteinte, exceptant uniquement de cet„te regle générale les places bloquées

„& assiegées, & malgré toute l'envie, „qu'on auroit eu ici d exécuter à la lon„gue cette déclaration; néanmoins com„me la Gazette de *Berlin* du 14. Avril „prouve elle-même avec la plus grande „affectation dans une Lettre de *Stettin* du „6. Avril qui y est inserée, sans faire „mention des avis, qu'on vient de rece„voir de différentes parts, qu'il étoit „actuellement sorti de ce port huit bâti„mens armés, & qu'on y travailloit „encore à achever quelques autres, de„stinés à croiser contre toutes sortes de „Vaisseaux *Russes* & *Suédois*. La susdite „déclaration, en faveur de la liberté du „commerce jusques dans les Pays enne„mis, ne sçauroit plus avoir lieu, tandis „que le Roi de *Prusse* infeste la Baltique „de ses Corsaires; C'est pourquoi Sa Ma„jesté Jmpériale déterminée par une „considération aussi juste, a jugé à pro„pos d'enjoindre aux Commandans de „ses Escadres, non-seulement de pren„dre des mesures propres à reduire les „Corsaires *Prussiens* à l'inaction, mais „aussi de tâcher à les saisir, ainsi que tous „les autres navires, qui pourroient être „rencontrés allant à *Stettin*, ou venant „de ce port sous le pavillon *Prussien*: ré„solution dont on a voulu informer l' „Ambassadeur de *France*, pour en faire „rapport à sa Cour.

On mande de *Ruremonde*, que le Sieur de *Boccard*, qui y commande, reçut il y a quelque tems un Expres du Marquis d'*Armentieres*, qui lui recommandoit de veiller soigneusement à la sûreté de ses Magazins, parce qu'il étoit bien informé, que le projet des Alliés étoit d'envoyer sourdement des Emissaires, pour y mettre le feu, & qu'ils fondoient leurs principales ressources sur les suites de cette manœuvre inconnuë jusqu'à nos jours. Le Marquis d'*Armentieres* assûroit dans sa lettre que le Magazin de *Genepe* auroit été brûlé, si une sentinelle, avertie par la lumiere & le bruit de la fusée qui y mettoit le feu, n'avoit pas donné l'allarme. On a poursuivi les Incendiaires; Mais on n'a jamais pu les découvrir. Pour se garantir de pareille surprise, on a doublé les gardes de tous les Magazins.

De Havre de Grace le 2. Juin.

La Construction des Bâtimens plats, destinés pour le transport des Troupes, avance avec une activité surprénante. On y travaille sans relâche les Dimanches & les Fêtes, comme les autres jours. Le nombre des Ouvriers, qu'on y employe, s'accroit à chaque instant, & leur émulation est excitée par les gratifications, qu'on promet pour chaque Bâtiment, qui sera bientôt achevé. Une Frégate *Angloise*, un Senant & deux Schebecks parurent le 24. à notre rade, ils s'approcherent à la portée du Canon, pour reconnoître nos travaux, & lâcherent leur bordée: mais la réponse, qu'on leur fit de nos Batteries, les obligea bientôt à reprendre le large. On craint nos préparatifs en *Angleterre*, & on ne nous le laisse point ignorer; toutes les Lettres, qui nous viennent de *Londres*, nous apprennent, qu'on y est dans les plus vives allarmes.

On ne presse pas moins à *Dunkerque* qu'ici la construction ordonnée des Batteaux & des Pontons de différentes grandeurs. On y arme en même tems les Frégates, la Maréchale de *Belle-Isle* de 40. Canons, le *Begon* de 36. & la *Terpsicore* de 24. avec un Vaisseau de Guerre de 70. & plusieurs Bâtimens pour la course. L'Armateur le *Danger* qui sortit, il y a quelque tems, s'est déjà emparé dans sa croisière de 10. Bâtimens ennemis.

De Londres le 15. Juin.

Avant hier, il arriva une Malle des *Indes Occidentales*. Le Colonel *Clavering* & le Capitaine *Leslie* arrivèrent ici ce jour là: Ils avoient été dépêchés par le Général *Barrington* & le Chef d'E-

ſcadre *Moore* pour apporter à la Cour l'importante Nouvelle, que toute l'Ile de la *Guadaloupe* a enfin été ſoumiſe à l' obéïſſance du Roi. Selon le détail circonſtancié, que la Cour a donné de cette affaire dans une *Gazette* extraordinaire, il paroit, que, depuis le commencement du mois de Mars dernier juſqu'au 1. Mai, que le Gouverneur & les Habitans de l' Ile capitulèrent, les Troupes *Angloiſes*, aux ordres des Brigadiers *Clavering* & *Crump*, ont été emploïées à l'attaque des Places, des Forts, & des nombreux Rétranchemens & Fortifications, occupés par les *François*, & s'en ſont acquités avec beaucoup d'intrépidité; Et le Général *Barrington* ſe loue beaucoup de la grande capacité de ces deux Généraux.

Selon les Capitulations, arrêtées entre le Général *Barrington* & le Chef d'Eſcadre *Moore* d'une part, & d'autre part Mr. *Dutreil*, Gouverneur de la *Guadaloupe* & les Habitans de cette Ile, on accorde au Gouverneur & aux Troupes tous les honneurs de la Guerre, & aux Habitans la pleine jouïſſance de leur liberté, de leurs Poſſeſſions, & de leur Religion; Mais les Troupes ſeront tranſportées à la *Martinique*.

Une heure après la ſignature de ces Capitulations, il étoit arrivé un Exprès au Camp *François* avec avis, qu'un ſecours de 600. Hommes de Troupes réglées & 2000. Boucaniers avec des armes pour 2000. Hommes, de l'Artillerie & des Munitions, venoit de débarquer à *Ste. Anne* aux ordres de Mr. de *Beauharnois* ſous le convoi de l'Eſcadre de Mr. de *Bompart*; Mais, comme la Capitulation ſe trouva ſignée, ce ſecours s'eſt rembarqué.

Mr. *Moore* apprenant le 2. que Mr. de *Bompart* ſe trouvoit avec ſon Eſcadre près de *Marigalante*, mit à la voile pour aller l'attaquer: Après 5. jours de recherche, il l'apperçut enfin filant dans le *Port-Royal*; Mais il fut impoſſible de l' entamer. Cette Eſcadre conſiſtoit en 9. Vaiſſeaux de ligne & 3. Frégates.

Le Prince *Edouard*, qui a un goût tout ſingulier pour les affaires navales, vient d'être nommé Capitaine; Et le Roi lui a donné le Vaiſſeau de guerre, le *Phénix*.

On va envoïer aux Amiraux *Boſcawen* & *Broderick* dans la *Méditerranée* un Renfort de 2. Vaiſſeaux de 60. Canons, trois de 50. trois Frégates, & trois Galiotes à Bombes.

D'Altena le 16. Juin.

Les lettres de *Hannovre* du 10. bien loin de contenir les détails, que les précédentes promettoient ſur la priſe de *Duſſeldorff*, qui a été annoncée dans diverſes nouvelles publiques, n'en parlent point; & cette nouvelle eſt abſolument deſtituée de fondement.

On écrit de *Havelberg*, que le grand Magazin, qu'il y avoit en dehors de cette Ville, où l'on avoit tranſporté le grain, qu'on avoit tiré du *Mecklenbourg*, a été conſumé, le feu y ayant pris en 4. endroits en même tems.

D'Itzehöe le 18. Juin.

Le Roi a paſſé toute la ſemaine de Pentecôte au Château de *Gottorp*. S. M. y a admis les Députés de *Lubeck*, ceux du Chapître de la Cathedrale de cette Ville, de même que les Députés de *Bremen*, & celui des Etats du Duché de *Mecklenbourg*, envoïés pour féliciter le Roi de ſon arrivée. Mr. de *Lutzow*, Conſeiller Privé de Légations & Envoïé du Duc de *Mecklenbourg-Schwerin*, s'eſt acquité d'une pareille Commiſſion dans une Audience particulière.

Mercredi 6. Juin, le Roi a fait manœuvrer en ſa préſence l'Infanterie, le lendemain la Cavallerie, & le 8. tout le Corps des Troupes aſſemblées.

Le 9. à 4. heures d'après midi S. M. eſt partie de *Gottorp* & arrivée le ſoir à *Rendsbourg*, où Elle trouva ſous les Ar-

mes les six Régimens d'Infanterie, qui y sont en Garnison; savoir le Régiment du Roi, *Prince-Royal*, *Prince-Frederic*, *Holstein*, *Bornholm*, & *Moen*.

Le lendemain S. M. a reçu les complimens des Députés de la Ville de *Hambourg*. Le Duc de *Holstein*, Evéque de *Lubeck*, ayant envoyé Mr. de *During*, Maréchal de sa Cour, pour faire des complimens au Roi, S. M. a renvoïé à *Eutin* le Comte de *Natte* un des Gentilshommes de sa Chambre.

Le 11. & le 12. le Roi a paßé en révuë & fait manoeuvrer l'Infanterie. Les Régimens de *Zelande*, de *Schleswick*, & d'*Oldembourg*, Cavallerie, ont éxécuté plusieurs manoeuvres en présence de S. M. & le 15. le Corps d'Artillerie a fait ses exercices.

Le Roi est parti de *Rendsbourg* le 16. & arriva le soir à *Jtzehöe*.

De Vienne le 27. Juin.

Dimanche dernier 24. de ce mois la Cour fut en *Gala* à l'occasion de la Fête de St. *Jean-Baptiste*, dont S. A. R. Madame l'Archiducheße S. porte le nom.

Il y eut le même jour un grand incendie dans les Fauxbourgs de cette Ville, le feu se manifesta d'abord vèrs les 8. heures du matin à la maison du Comte de *Starhemberg* connuë sous le nom de *Frey-Haus*, située vis à vis de la porte d' *Italie*, à l'entrée du Fauxbourg nommé *Wieden*, & malgré tous les secours, qu' on y apporta, ce vaste Edifice fut bientôt prèsqu'entierement reduit en cendres par la violence du feu. Le vent impetueux qui soufloit ce jour-là & qui étoit au Nord-Ouest, le communiqua à quelques autres maisons voisines, dont deux furent aussi brûlées & d'autres endommagées, & transportant de là (en épargnant les Edifices intermediaires & entre autres la belle Eglise de S. *Charles*) des matieres enflãmées à un Magazin à fourages, & à des Ecuries appartenant à la Cour éloignés de 3. à 400. toises de l'endroit, où l'Incendie avoit commencé, & situés un peu en délà & en avant du jardin du Prince de *Schwarzemberg*, le feu y prit avec tant de violence & de rapidité, que tout fut en flammes dans le moment, & qu'on n'en sauva qu'avec beaucoup de peine les chevaux & les mulets, dont quelques-uns même furent brulés ainsi que différentes voitures. Les flammes se communiquerent ensuite derriere ces Ecuries à quelques petits bâtimens vèrs le *Rennweg*, qu'elles reduisirent en cendres & toûjours suivant la direction du vent, elles furent portées au Fauxbourg nommé *Landstraß*; elles y consumerent encore 3. petites maisons de la ruë appellée *Graß-Gäßel*; 2. plus grandes de celle appellée *Hunger-Gaßen*, & en endommagerent plusieurs autres. Enfin elles furent emportées dans les airs jusqu' au village nommé *Erdbergen* situé en dedans des lignes de S. *Marc* vèrs le *Danube* & y brulerent 32. maisons.

Ce terrible incendie a duré toute la journée du 24. & la nuit suivante, jusqu' au 25. matin, que le vent s'est calmé.

On ignore cependant encore s'il a peri quelqu'un dans les flammes.

L'Imperatrice-Reine est partie lundi 25. pour aller paßer quelques jours au Château de *Schlos-Hoff*, où l'Empereur l'avoit devancé Samedi dernier.

Le Quartier-Général de l'Armée I. & R. aux ordres du Maréchal Comte de *Daun* étoit encore à *Schurtz* le 22. de ce mois, sans qu'il se fut rien paßé d'important à cette Armée.

N°. LIII.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

DU 4. JUILLET 1759.

Du Camp de Meerhoff, le 16. Juin.

L'Armée est partie le 13. du Camp de *Corbach*, pour s'approcher de la *Dymel*, & se préparer à passer cette riviere, qui n'est rien par elle-même, mais qui par l'encaissement des Rochers, dans lesquels elle coule, forme des defilés très-difficiles à passer pour une Armée, pour peu qu'ils soient défendus; l'Armée a campé auprès de *Stadberg* ayant devant elle cette Ville & la *Dymel*.

Le même jour la Brigade d'Infanterie d'*Orleans*, le Régiment de Cavallerie de *Noé*, ceux de *Turpin* & des Volontaires de *Dauphiné*, toûjours aux ordres de M. *Dauvet*, Maréchal de Camp, passerent la *Dymel* & occuperent le village d'*Essen*, qui est à la sortie des defilés au commencement de la plaine; Ce Corps en arrivant à *Essen* envoya occuper le village de *Forstemberg* par 100. Volontaires d'Infanterie aux ordres de M. de *Chateau-Thierry* Capitaine d'Infanterie au Régiment de *Rochefort*; les Régimens de *Turpin* & des Volontaires de *Dauphiné* se porterent en avant d'*Essen*, pour soutenir les Volontaires: la Brigade d'Infanterie de *Condé* & de *Rouergue* passerent aussi la *Dymel*, & camperent sur la rive gauche, pour soutenir le Corps de M. *Dauvet*.

M. le Maréchal instruit, que le Général d'*Imhoff* avec un Corps de 15. à 16000. hommes étoit campé à *Buren* à quatre petites lieuës d'*Essen* & des defilés de la *Dymel*, & sachant le Prince *Ferdinand* en mouvement, craignant que ce Prince n'eut joint M. d'*Imhoff* le 13., & que, par une marche forcée, il ne se portât le 14. à *Essen*, pour disputer le passage des defilés, se proposa de les passer en force: afin de pouvoir combattre au débouché, si cela étoit nécessaire;

L'Armée en conséquence se mit en marche le 14. au petit point du jour sur six Colonnes, sans campemens, & sans Equipages. La tête de ces Colonnes étoit formée par des détachemens de l'Artillerie du Parc; on passa les defilés, & l'Armée entière fut en bataille à huit heures & demie sur deux lignes avec 62. pièces de Canon sur le front de la premiere, la Droite à *Meerhoff*, & la Gauche aux Bois en avant d'*Essen*.

Le même jour 400 Chasseurs à pied soutenus par des Houssars attaquerent une heure avant le jour nos Volontaires placés dans le village de *Forstemberg*, & les pousserent vivement; M. de *Chateau-Thierry*, qui les commandoit, fut blessé d'un coup de fusil à la cuisse; plusieurs Volontaires furent tués, & 20. furent pris. M. de *Turpin* au bruit de la fusillade y porta promtement son Régiment & celui des Volontaires de *Dauphiné*, il attaqua les ennemis, leur tua beaucoup de monde, reprit nos prisonniers, leur en fit 34., dont deux Officiers; & les suivit jusques près de *Buren*.

M. le Maréchal informé de tout ce qui venoit d'arriver, & jugeant, que le Prince *Ferdinand* ne s'avançoit point sur lui, fit camper l'Armée un peu en avant du terrein, sur lequel elle étoit en Bataille, la droite du Camp appuyée à de grands bois, qui s'étendent jusques par delà l'Abbaye de *Dalein*. Le village de *Meerhoff*, Quartier-Général, est derriere la droite de la seconde ligne; la Gauche du Camp est en avant du village d'*Essen*, appuyée de même à de grands Bois.

Les Dragons aux ordres de M. le Duc de *Chevreuse*, auxquels on a joint le Corps de M. *Dauvet*, sont campés à *Forstemberg*; *Turpin* & les Volontaires

de *Dauphiné* sont à *Vinemberg*; les Grenadiers de *France* & Royaux, & la Brigade d'*Aquitaine* sont campés entre *Forstemberg*, la gauche du Camp, pour soutenir le Corps de M. le Duc de *Chevreuse*.

Une pluye affreuse, qui a commencé le 14. à 11. heures du matin, a beaucoup fait souffrir l'Armée, qui n'étoit pas encore campée.

L'Armée a séjourné ici hier & aujourd'hui; la Reserve de M. le Duc de *Broglie* arrive aujourd'hui à *Kleinemberg* à trois lieuës de notre droite.

Le Camp ennemi près de *Buren* a été renforcé; Quelques Deserteurs disent, que M. le Prince *Ferdinand* y est arrivé.

Les Détachemens de la Reserve s'emparent journellement de nouveaux Magazins des ennemis dans le pays de *Paderborn* & sur le haut *Wezer*.

Independamment de ceux de *Cassel* & de *Munden*, dont on a déjà parlé, & qui sont plus considérables, qu'on ne l'avoit jugé d'abord, on s'est emparé d'un autre Magazin à *Durunfels* sur le chemin de *Munden* à *Göttingen*, d'un autre encore à *Drinzembourg* sur la basse *Dymel*, & de 23. Bateaux chargés de foin sur le *Wezer* auprès de *Beverungen*.

De Francfort, le 20. Juin.

Le Maréchal de *Contades* campoit encore le 17. à *Meerhoff*, selon les derniers avis, que l'on a reçus de l'Armée à ses ordres, & suivant les apparences ce Général ne devoit quitter ce Camp qu'après que la grosse Artillerie, qu'il attend, lui seroit arrivée, ce qui est d'autant plus vraisemblable qu'il a fait fourager pour 4. jours.

Le Prince *Ferdinand* de *Brunswick* a rassemblé son Armée entre *Buren* & *Brencken*; sa gauche est appuyée au dernier de ces endroits, & à de grands bois, & sa Droite est couverte par *Buren*, par une montagne escarpée, & par un defilé très difficile à forcer. Malgré l'avantage de cette position il est très apparent, qu'il pourra y être attaqué s'il veut tenir.

Le Marquis d'*Armentieres* a passé le *Rhin* le 16., & les Troupes, qui formoient le Camp de *Calcar*, avoient la veille passé ce même fleuve. M. d'*Armentieres* a campé le même jour à *Dorsten*, & pour ne point être arrêté dans sa marche, 2000. Chariots du pays de *Clèves* ont été ordonnés, pour suppléer au manque de fourages dans les pays, où il est obligé de passer, & qui n'en ont point. Les Volontaires de *Nassau* ont occupé *Paderborn*. On doute avec quelque espèce de raison, que le Prince *Ferdinand* veuille risquer une bataille en deçà du *Wezer*, & l'on croit en revanche avec plus d'apparence, qu'il cherchera simplement à pouvoir, s'il est possible, se maintenir aux environs de *Lippstadt*, jusqu'à ce qu'il ait consumé le Magazin, qui a été transporté de *Münster* en cette Ville; bien des gens croyent cependant, qu'on ne lui en laissera pas le tems.

Les Fourrages qui ont été trouvés dans *Cassel* & dans *Munden*, & qu'on avoit d'abord estimés d'environ 300. mille rations, montent à plus de 600. mille, soit foin, grains, ou avoine. L'on y a également trouvé plus de sacs de farine qu'on n'avoit dit, & outre cela beaucoup d'habits, de Drap d'uniformes & d'armes. M. de *Zastrow*, qui a abandonné si précipitamment ces deux Villes, s'est retiré à *Eimbeck* avec 3. Régimens d'Infanterie & un Régiment de Cavallerie, qu'il avoit à ses ordres.

Deux Bataillons de *Nassau* sont restés à *Cassel*, deux de *Courten* à *Munden*, & deux Esdrons d'*Erissy* cantonnent entre ces deux Villes. Toutes ces Troupes sont aux ordres de M. de *Waldener* Maréchal de Camp.